

que la vie ne vaut que par le bien qu'on y fait, et que l'on perd sa vie si, dans la poursuite des biens temporels, l'on oublie la recherche des biens éternels. Qu'ils vivent ainsi et quand viendra l'heure de rendre leurs comptes, ils pourront se dire je n'ai pas été tout à fait inutile, puisque j'ai fait autour de moi quelque bien.

Après la bénédiction du St-Sacrement, la bénédiction des objets de piété et la vénération des reliques, on reprit le chemin du bateau.

Au retour, nos capitaines eurent l'heureuse idée d'amarrer leurs bateaux l'un à l'autre, ce qui nous permit de chanter un *Magnificat* dont la Ste-Vierge dûit entendre les échos.

Enfin, nous touchons au quai. La procession se reforme à la suite de l'Union Musicale et l'on revient à la cathédrale où l'on rompt les rangs pour s'en aller souper. Tout est bien qui finit bien.

Nous devons des remerciements tout particuliers au Directeur, au Président et à tous les membres de l'Union Musicale. Ils ont contribué pour une grosse part au succès de notre pèlerinage. Il n'y a rien comme la musique pour mettre de l'entrain en pareille circonstance. Que l'Union Musicale veuille donc croire à notre reconnaissance et accepter les remerciements empressés de la Ligue et de ses pèlerins.

LIGUEUR.

~

26 septembre : 2 pèlerinages : paroisses de la *Ligne des Piles*, et *Jeunes Gens* des Trois-Rivières.

Je trouve bien longue la "Chronique" de septembre et pourtant il me semble qu'il est quelque peu triste d'avoir à la finir. Ce soir, avant de résumer les impressions de ces derniers pèlerinages je m'attarde dans les sentiers de notre jardin et le long de cette belle allée qui domine le fleuve, tandis que :

Le vaporeux encens d'une fragile brume
Ouate pour l'ennoblir en un halo vermeil
L'agonie impuissante et fière du soleil,
Dont le disque échancré lentement se consume.